

ATELIER « CORPS » AU SEIN DU MOUVEMENT COOPÉRATIF D'ÉCOLE POPULAIRE

TALLER DEL CUERPO EN EL MCEP



EN ESPAGNE, LE TRAVAIL DE L'ATELIER SUR LE CORPS COMME MOYEN DE COMMUNICATION EST « PASSÉ DANS LES MŒURS » AU SEIN DU MOUVEMENT COOPÉRATIF D'ÉCOLE POPULAIRE. COMME IL EST VRAI QUE LE LANGAGE DU CORPS PEUT AISÉMENT FRANCHIR LES FRONTIÈRES, LES RIDEF ONT AUSSI BÉNÉFICIÉ DE LA PRATIQUE D'ATELIERS SUR LE CORPS DES ESPAGNOLS. LE CONGRÈS 2005 EST L'OCCASION DE DÉCOUVRIR CETTE EXPÉRIENCE MAINTENANT ABOUTIE QUE VIENNENT NOUS PRÉSENTER QUATRE CAMARADES DU MCEP.

LE MOUVEMENT FREINET ESPAGNOL

Son histoire a été clairement influencée par les changements qu'a connus l'Espagne au xx^e siècle. Pendant la seconde République, un groupe de maîtres et maîtresses espagnols de Catalogne, au courant des activités de Célestin Freinet en France, forme le groupe BATEC (battement de cœur). La guerre civile (1936-1939) anéantit ce mouvement, la plupart des enseignants qui en font partie sont soit exécutés, soit contraints à l'exil devant le danger que suppose pour eux le fait de rester en Espagne sous le régime franquiste.

Au milieu des années soixante (1965-1966), des enseignants commencent à se réunir clandestinement, entretiennent des contacts avec des enseignants de l'ICEM. Pour pouvoir fonctionner légalement sous le gouvernement et la censure en place, ils voient la possibilité de s'organiser, mettant en marche au début des années 70 une association à laquelle ils donnent le nom de ACIES (Asociación para la Correspondencia y la Imprenta Escolar : association pour la correspondance et l'imprimerie à l'école) qui va travailler de manière camouflée, selon les principes de la pédagogie Freinet. Cette association continue à prendre de l'importance, participe à des congrès en France et en Italie, et les réunions en Espagne prennent de plus en plus d'ampleur.

1977 : Congrès de Grenade, le 4^e depuis la création de ACIES, auquel participent 700 enseignants et enseignantes d'Espagne ou de l'étranger. Après la mort de Franco, la démocratie commence à s'installer. En plénière, la décision est adoptée de changer le nom de ACIES en celui de MCEP.

NAISSANCE DE L'ATELIER DU CORPS

Congrès de Grenade, 1977. La présence d'un atelier de pratique théâtrale s'étendant sur la durée du congrès, est attestée. Il en est de même pour les deux congrès suivants.

Les membres du MCEP qui s'intéressaient à la recherche théâtrale organisèrent une rencontre à Madrid au cours de l'année scolaire 1981, puis une autre en Cantabria. Congrès de Las Palmas (Grande Canarie) en 1984. L'atelier devient une réalité avec des participants et participantes à l'Atelier du Langage, qui se mettent d'accord sur les points suivants :

- le groupe travaillera comme groupe indépendant de l'Atelier de Langage pour favoriser la recherche et l'approfondissement en techniques de communication corporelle, par la mise en commun d'expériences, de moyens et de matériaux.
- il prendra le nom d'Atelier du Corps, car ses membres sont conscients et conscientes du fait que le théâtre est seulement un aspect de l'éducation du corps. Eduquer le corps, c'est l'englober tout entier, le

comprendre, l'accepter. C'est enseigner du rythme et éduquer le sexe, c'est enseigner à respirer et à montrer, à donner et à recevoir de l'affection, c'est enseigner du théâtre et communiquer des attitudes de sincérité, de probité et de bonne humeur. C'est cela et bien plus que cela (Mu Güay, 1^{ère} année, n° 1).

- Le groupe organisera des Rencontres au cours de l'année scolaire, avec une finalité éminemment pratique, qui rende possible la formation de moniteurs/monitrices pour la diffusion de l'Éducation du Corps dans le MCEP. La première rencontre a eu lieu avant la fin de l'année scolaire 1984-1985 et au jour d'aujourd'hui, nous en sommes à la 21^e (Brunete, février 2005).
- Sera constitué un fonds d'archives : monographies d'expériences, documents divers, matériel de toute sorte, cassettes ou CD audio, cassettes VHS ou DVD...

Tous ces engagements ont été tenus au fil des ans et sont encore en vigueur. Mieux encore, pour ce qui est d'un Bulletin Interne et des Rencontres par Ateliers, nous avons été des pionniers de ces propositions adoptées aujourd'hui par d'autres ateliers, mais à nos débuts il n'y avait qu'un bulletin à l'échelon national (AL VUELO) ou des bulletins de groupes territoriaux.

BASES QUI ONT PRÉSIDÉ À LA NAISSANCE DE L'ATELIER

Nous devons mentionner ici l'influence des camarades du MCE (Mouvement Freinet italien). Ce groupe a déjà édité en espagnol les ouvrages « *À l'école avec le corps* » et « *Moi je suis l'arbre, toi le cheval* », qui contenaient les expériences d'un groupe de travail appelé LA MAISON DU CORPS. La lecture de ces livres nous poussa à créer cet atelier. Il y avait aussi des idéaux pédagogiques et idéologiques partagés par tous les membres du MCEP, auxquels nous ajoutions petit à petit des réflexions sur l'éducation corporelle. Mentionnons entre autres :

- la prise de conscience du fait que le corps, médiateur de la personne, intermédiaire obligé entre elle et le monde, était passé sous silence, rejeté et réprimé parce que porteur et objet de sexualité.
- partir des besoins des enfants signifiait accepter garçons et filles comme personnes indivisibles et permettre le développement de toutes leurs potentialités corporelles, affectives, intellectuelles, etc.
- parler des « intérêts » des enfants, c'est reconnaître que pour les petits, le désir de connaître leur corps, de le mettre à l'épreuve, de connaître son existence et ses possibilités, occupe une des premières places.

- l'apprentissage, processus de formation global, comporte l'implication du corps, des sensations, des sentiments et d'autres facteurs relationnels.
- le corps exprime la vie émotionnelle, possède son propre langage, nous avons besoin de lui pour communiquer avec les autres.
- chacun/e de nous cherche dans la mesure où il/elle vit et ressent. La recherche requiert le doute, l'insécurité, l'essai et la répétition pour que la personne s'approprie un apprentissage.
- apprendre coopérativement rend nécessaire la présence corporelle des autres, l'établissement de relations, la découverte et l'adaptation réciproque de conduites.

D'AUTRES INCIDENCES

En même temps que l'Atelier du Corps, naissent dans le MCEP d'autres groupes en relation étroite avec lui. *Coeducacion* et son bulletin « *Menta y Canela* » voient le jour en 1982, *Educar para la Paz* et son « *Techo de Lata* » en 1985. Pour les trois groupes, le travail d'expression et de communication corporelles dans l'école est important parce que :

- avec le corps on exprime des sentiments qui sont des constructions culturelles et par conséquent éduquables et modifiables.
- une meilleure compréhension et acceptation par la personne de son propre corps peut l'aider à renforcer l'estime de soi.
- reconnaître dans l'autre, quelles que soient ses particularités ou ses capacités physiques, une personne à part entière, peut conduire à une plus grande tolérance.

CHAMPS D'ACTION DE L'ATELIER

Il a été indispensable qu'au long de ces années, l'Atelier du Corps fonctionne principalement avec une dynamique différente de celle des autres ateliers.

Un travail interne était nécessaire vis-à-vis de nous-mêmes, personnes adultes limitées dans l'expression corporelle, formées dans une culture dont la morale présentait le corps comme « démoniaque ». C'était une époque pendant laquelle seuls quelques secteurs mineurs et même marginaux réclamaient le droit de chacun à son corps.

Nous avons passé beaucoup de temps à vivre avec nos corps ce dont nous voulions qu'ensuite les enfants fassent l'expérience, à faire des recherches sur des



ressources, des possibilités, des expériences vécues, à étancher notre soif d'apprendre : improvisation, lumière noire, théâtre d'ombres, massage, étirements, respiration et relaxation, expression dramatique, jeux de préparation à un sport, psychomotricité, expression corporelle, éducation sexuelle, marionnettes, chorégraphies, jeux de socio-motricité, rythme et danse, match d'improvisation, contes, dynamique de groupes, etc.

Il nous a fallu apprendre à nous découvrir et à communiquer grâce à nos corps. Cela a été un travail lent, parce que les possibilités sont nombreuses, les chemins divers.

Pour communiquer avec le reste des camarades du MCEP, nous avons apporté des formes de communication différentes, affectives, corporelles et qui aujourd'hui font partie de notre manière d'établir des relations. Plusieurs ateliers ont incorporé à leur dynamique la pratique d'activités corporelles (danses,



rondes) ou de jeux (pour faire connaissance, jeux de contact, jeux coopératifs, jeux destinés à renforcer la confiance des joueurs les uns envers les autres...). Au congrès de Tolède, le début de la plénière du 3^e jour a été interrompu pour permettre aux « acteurs » de l'Atelier de jouer la scène qu'ils avaient préparée pour ce moment-là. À Huelva, en soirée, une séance de « Théâtre de l'opprimé » a impliqué une grande partie du public. À Jerez, suite au débat sur la loi organique de Qualité de l'Enseignement (qui prétendait rétablir l'enseignement religieux obligatoire à l'école publique), les rapporteurs ont improvisé une corrida en un tour de main, pour montrer comment le MCEP donnerait l'estocade au taureau du gouvernement ! En 2004, à Tenerife, un atelier de *Biodanza*, nouvellement créé, a fait un tabac... D'autres exemples, à foison, montrent que le travail de l'Atelier sur le corps comme moyen de communication est « passé dans les mœurs » au sein du MCEP.

Il a aussi fallu que la pratique scolaire s'adapte au fil du temps aux possibilités concrètes de chacun/chacune. Dans de nombreux endroits, ce n'était pas facile de rénover le concept d'éducation physique, ou de contester les pratiques théâtrales par le biais du jeu dramatique. Malgré tout, à la longue, beaucoup d'expériences ont été menées à bien.

De plus, l'apprentissage d'une Communication Corporelle n'a pas seulement supposé un changement au niveau professionnel, il a influé sur une philosophie et une forme différente d'être dans l'école et dans le monde.

Les thèmes abordés et les techniques travaillées se sont adaptés aux besoins et aux intérêts des personnes qui composent l'atelier, car, bien que dans le MCEP le travail fondamental parte en principe du groupe territorial, dans la réalité, il arrivait rarement qu'un collectif travaillant dans ce cadre se forme au sein d'une

Communauté Autonome.

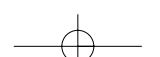
Aujourd'hui, l'Atelier du Corps fonctionne dans des groupes de travail en Andalousie (Cadix, Almunecar-Grenade, Huelva et Malaga), Asturias, Badajoz (Extremadura), Cantabria, Castilla-La Mancha (Ciudad Real et Toledo), Euskadi (Gipuzcoa, Vitoria-Gasteiz, Bizcaya), Leon, Madrid, Navarra et Salamanca.

Le groupe territorial de Huelva

a accueilli durant quelques années un nombre respectable de participants, et a fourni maints documents : CR d'expériences, bilans, débats. Il y a eu également, au début, un groupe actif à Almeria, à qui nous devons des comptes-rendus, mais ce groupe n'est plus représenté à l'Atelier. Le groupe de Malaga fut un pionnier pour la coordination de l'Atelier, l'organisation des rencontres et l'élaboration du *Mu Güay*. Il convient de mentionner le rôle de Paco Gallurt, qui n'a pas craint de provoquer des débats de type théorique quand le reste du groupe redoutait de sortir de la pratique. Il a aussi rédigé un cadre, schéma organisateur de contenus de l'Atelier.

Le groupe de Madrid a été, ces dernières années, un collectif apportant beaucoup de dynamisme à l'Atelier. À Hernani (pays basque), sans que ce soit à proprement parler un travail de groupe territorial, il y a toujours eu des expériences scolaires de caractère global, mettant en œuvre une pratique d'éducation corporelle intégrée à d'autres processus d'expériences de vie à l'école.

Les apports des autres groupes territoriaux ont été fournis à un niveau individuel. Ceci est l'un des facteurs (non le seul, ni le principal) qui a pu rendre difficile l'unification de thèmes ou le peu de constance dans la recherche, pour certains...





Matériel bientôt à disposition

Notre camarade Juan, de Salamanca (membre de l'Atelier du Corps et de celui de Nouvelles Technologies) informe sur le site web du MCEP <http://www.mcep.es> :

« J'ai mis en ordre le matériel vidéo sur des activités de psychomotricité réalisées dans ma classe, accumulé au cours de mes 10 ans d'enseignement de l'éducation physique en maternelle et en premier cycle d'enseignement primaire. Il y a 5 groupes d'activités : 1. animation théâtrale et jeu dramatique ; 2. constructions ; 3. circuits ; 4. chansons ; 5. jeux. »

Il écrit aussi : « Au long de tout ce matériel enregistré, on peut voir une sorte d'école qui essaie de mettre en pratique la conception de Freinet. Les idées et les techniques élaborées au fil du temps dans l'Atelier du Corps du MCEP sont à la base de cette compilation. Il y a aussi un fondement pédagogique aux idées et techniques mentionnées. L'idée générale est que l'école prend peu en compte ce qui est corporel. L'expression spontanée, la communication profonde sont des choses qui, surtout dans l'enfance, ont beaucoup à voir avec le corps, et dans le monde basé sur la compétition et peu spontané qui est celui où nous vivons, elles sont particulièrement réprimées. »

Les thèmes de travail ont été nombreux. Pour ce qui est de la documentation au sujet de l'Atelier, il faut aller la chercher dans :

- Dossiers des Congrès
- Dossiers des Rencontres
- Bulletin de l'Atelier : *Mu Güay*
- Documents monographiques : Création Dramatique, Sur les Rencontres, Fichiers de séances de travail, marionnettes, mimes, etc.
- Revue *Colaboracion* : n° 26 (Atelier d'Ateliers), n° 28 (Éducation du Corps), n° 34 (Musique), n° 43 (Animation et expression).

LE GRAIN DE SEL DE LA TRADUCTRICE

Au moins, les membres de l'Atelier du Corps luttent-ils contre cette répression dans leurs classes et leurs écoles ! Ils acceptent même, très coopérativement, « d'exporter » leurs techniques. Un groupe de membres de l'Atelier

du Corps a participé au stage Sud-Ouest organisé en 2002 à Argelès-Gazost (Hautes Pyrénées). Ils n'ont pas pu fonctionner comme ils le font d'habitude (pas assez nombreux) mais ils ont été à l'origine d'un spectacle d'improvisation dramatique qui, mis sur pied avec très peu de moyens en dehors du temps des ateliers, a constitué la première partie d'une soirée festive. Dans un climat de saine émulation, une importante proportion de stagiaires a assuré le reste !

Invités à la RIDEF en Roumanie, d'autres camarades ont animé, pour la durée de la manifestation, un « atelier long » : une séance chaque jour.

Lors de la Rencontre de Brunete (février 2005), l'Atelier du Corps a répondu positivement à la demande du chantier international : 4 camarades du MCEP seront au congrès de Valbonne en tant qu'animateurs de séances de travail.

On peut penser, s'ils mettent en pratique la méthodologie qui caractérise les activités de l'Atelier, que la « mise en bouche » sera faite de danses et de jeux. Ensuite devrait être présenté un élément motivant pour la créativité et la recherche en petits groupes. Enfin, présentation des créations au grand group et évaluation de la session. Et peut-être danse encore !

Il y a là un vaste espace pour les surprises (bonnes) et les découvertes (nombreuses)...

Un élément rassurant pour ceux et celles qui, ne parlant pas espagnol, nourriraient quelques craintes : dans un atelier basé sur les infinies ressources du corps comme moyen d'expression, le plus important n'est peut-être pas de connaître une langue...

Compilation et traduction :

Elisabeth BARRIOS

Documents utilisés :

- Exposé sur le Taller del Cuerpo (Teresa Flores Martinez)
- site du MCEP (<http://www.mcep.es>)
- présentation du MCEP
- activités de l'Atelier du Corps
- communication de Juan Fernandez Platero
- dossier du Congrès de Tenerife (juillet 2004)

N.B. Les camarades du MCEP (et tout particulièrement celles et ceux des ateliers du Corps, de Co-éducation et de la Paix) ont à cœur de lutter contre toutes les formes de discrimination, y compris sexistes. En tant que traductrice, je n'ai pas voulu trahir le texte : j'ai conservé toutes les marques « abondantes » du masculin/féminin.

INTERNATIONAL

